Katia Arfara/Théâtralités contemporaines : entre les arts plastiques et les arts de la scène

Barbara Satre

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/6364>

DOI : 10.4000/critiquedart.6364

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Barbara Satre, « Katia Arfara/Théâtralités contemporaines : entre les arts plastiques et les arts de la scène », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/6364> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.6364>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Katia Arfara/Théâtralités contemporaines : entre les arts plastiques et les arts de la scène

Barbara Satre

- 1 Cet ouvrage prolonge les recherches engagées par Katia Arfara dans sa thèse de Doctorat en Histoire de l'art, réalisée en 2006. La réflexion développée dans *Théâtralités contemporaines* répond à l'ambition de définir le périmètre des pratiques dites intermédiaires. L'auteure démontre comment, des années 1960 à nos jours, certaines activités artistiques se situent précisément dans un entre-deux de la création, hybridant les domaines d'intervention. K. Arfara fait le choix de séparer son étude en deux champs d'analyse distincts. La première partie, en guise de préalable théorique, explicite de manière détaillée l'apparition du couple « art et théâtralité » sur le devant de la scène artistique. Ce panorama démontre avec clarté comment l'histoire puise ses origines dans l'art américain à travers de nouvelles formes de totalisation, englobant dimension scénique et dimension visuelle, que les travaux de John Cage, Robert Rauschenberg ou Allan Kaprow ont incarnées. On perçoit alors, par l'articulation très étroite des parcours, dans quelle mesure les « espaces autres », du corps de l'artiste ou du poste de télévision par exemple, se font le relai en Europe des expériences combinatoires développées aux Etats-Unis. Cette riche synthèse croisant de très nombreuses orientations artistiques, ouvre sur un second champ d'études, plutôt monographique, établissant plus classiquement une succession de portraits d'artistes ou de groupes dont l'activité plastique se réfère aux registres scénique et théâtral. Les artistes sélectionnés par K. Arfara pratiquent l'échange entre les genres depuis les années 1980. L'auteure aborde leur activité respective avec l'idée de démontrer deux versants théâtraux et plastiques : l'un réunissant un choix d'itinéraires de la transgression autour des figures de Jeff Wall, Cindy Sherman et Tony Oursler ; l'autre s'appuyant sur les multiples facettes du « théâtre plastique » à partir du Wooster Group, de La Società Raffaello Sanzio ou encore de Jan Fabre.